

THOMAS MARIOTTI

LA FINANCE, DE L'ENTREPRISE AUX MARCHÉS



© CNRS Photothèque - Jean-François Dars.

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (SHS)
GROUPE DE RECHERCHE EN ÉCONOMIE MATHÉMATIQUE ET QUANTITATIVE
(GREMAQ)
CNRS / UNIVERSITÉ TOULOUSE 1 / INRA
TOULOUSE
<http://www-gremaq.univ-tlse1.fr>
<http://idei.fr/vitae.php?i=118>

C'est en lisant *Valeur et capital* de l'économiste britannique John Richard Hicks (Nobel d'économie 1972) que Thomas Mariotti a trouvé sa voie. Il est alors en khâgne et son cœur balance entre maths et philo. Ce sera l'économie. Il entre à Normale Sup en 1989 et s'inscrit à l'École nationale de la statistique et de l'administration économique. « Ce qui m'intéressait, raconte-t-il, c'est d'utiliser l'outil mathématique pour comprendre les comportements des agents économiques. De plus, cela n'entraînait pas en conflit avec mon goût pour la philo. »

C'est là qu'il commence à s'intéresser à la théorie des jeux (l'étude des interactions stratégiques entre agents rationnels) et des contrats (l'étude des incitations au sein des organisations économiques), qu'il applique aujourd'hui à la finance.

Après un DEA à l'École des hautes études en sciences sociales, il part en 1994 à Toulouse pour préparer son doctorat. Il ne quittera plus la ville rose, sauf pendant deux ans où, juste après son doctorat, il est recruté comme professeur assistant à la prestigieuse *London School of Economics* (LSE). À son retour en 2000, il entre au CNRS et intègre le GREMAQ (Groupe de recherche en économie mathématique et quantitative), tout en continuant à enseigner quelques semaines par an à la LSE jusqu'en 2006.

Au GREMAQ, outre ses travaux de recherche, il dirige le master de recherche « Économie mathématique et économétrie » suivi chaque année par une trentaine d'étudiants, dont beaucoup viennent de l'étranger. Il est également éditeur associé du *Journal of Economic Theory* et membre du comité éditorial de la *Review of Economic Studies*. Il est surtout l'auteur de très nombreuses publications qui lui ont valu une solide réputation dans la communauté scientifique économique, et quelques belles distinctions comme la médaille Hicks-Tinbergen de l'*European Economic Association* en 2002 – une sorte de reconnaissance posthume de celui qui lui avait donné le goût de l'économie, le Néerlandais Jan Tinbergen étant, lui, le premier Nobel d'économie en 1969 –, ou le prix du meilleur article de finance de l'Institut Europlace de finance en 2004. Et aujourd'hui, la médaille de bronze du CNRS.

« L'ENTREPRISE EST UN LIEU DE CONFLITS D'INTÉRÊTS ENTRE ACTIONNAIRES, CRÉDITEURS, ET DIRIGEANTS. »

À 37 ans, bientôt papa d'un deuxième enfant, Thomas Mariotti travaille aujourd'hui à théoriser le mode de financement des entreprises en relation avec le fonctionnement des marchés financiers. « L'entreprise est un lieu de conflits d'intérêts entre actionnaires, crédateurs, et dirigeants. La théorie des contrats permet d'expliquer comment s'y met en place un réseau complexe de mécanismes incitatifs qui en déterminent notamment la structure financière. Ces choix ont une incidence cruciale sur l'évaluation par les marchés des titres émis par l'entreprise, par exemple sur la volatilité des cours. C'est en développant de véritables modèles dynamiques des interactions stratégiques au sein de l'entreprise qu'on pourra mieux comprendre le lien entre finance d'entreprise et finance de marché. »